

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

CANADA — 3s. 9d. payable invariablement d'avance par tiers.
ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emprisons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

AVIS.

La GAZETTE DES CAMPAGNES continuera de paraître le premier et le quinze de chaque mois, et aux mêmes conditions que l'an dernier. Mais pour qu'elle puisse se soutenir au prix réduit de trois shélings et dix-huit sous, nos lecteurs comprendront que les abonnements doivent être invariablement payés d'avance, suivant l'avertissement donné dès son apparition.

Les personnes qui voudraient discontinuer de recevoir la " Gazette des Campagnes," doivent nous avertir au moins un mois d'avance ; de plus les abonnements, comme il en a déjà été donné avis, ne devront pas durer moins de six mois. Ainsi les personnes qui, sans avertissement préalable, voudraient renvoyer la Gazette, ne le pourraient pas et seraient tenues de la recevoir encore au moins six mois.

A nos Abonnés.

Bienveillants lecteurs,

Quand, il y a quelques mois passés, nous consentions à nous charger de la partie agricole de la Gazette des Campagnes, nous vous disions : " C'est pour nous un besoin de vous exprimer la crainte que nous éprouvons, en nous chargeant de la rédaction de la Gazette des Campagnes ; car déjà nous sentons que la route que nous entreprenons de parcourir, est semée de difficultés. Un seul motif a pu nous décider à accepter cette tâche ; celui de vous être utile. " Nous étions pleinement justifiés de vous tenir ce langage alors, car nous entrions dans une route inconnue, dans une voie nouvelle ; et nous ignorions, en quelque sorte, vos dispositions à l'égard du sujet principal

qui devait nous occuper. Nous savions que le peuple canadien est propre à tout ; aux lettres, aux sciences, à l'industrie, aux arts, au commerce et à la guerre, mais nous ne savions pas que la plupart de nos cultivateurs sont propres à l'agriculture, dans ses meilleures conditions d'être ; la routine nous paraissait tellement enracinée !

Mais aujourd'hui que nous vous connaissons mieux, nos sentiments sont bien différents et nous vous donnons l'assurance que nous sommes plein de courage et d'espérance ; non que ces sentiments nous soient inspirés par la confiance que nous reposons dans nos propres forces et nos lumières ; oh ! non, loin de nous cette présomption insensée ! Le courage et l'espoir qui nous animent reposent sur les témoignages de sympathie et de bienveillance, sur l'encouragement que nous avons reçu de toute part et de toute les classes de la société. Et en effet comment manquer d'espérance quand on a en sa faveur la voix si puissante de notre clergé, l'appui des hommes éclairés et placés à la tête de notre société, le généreux concours de ceux à qui leur expérience a déjà conquis une légitime influence sur leurs concitoyens ? Comment manquer de courage, quand on a l'opinion publique pour soi, et qu'on s'adresse à une population aussi intelligente que l'est celle de nos campagnes ; quand nos confrères de la presse donnent la sanction à nos écrits, en les reproduisant dans leurs journaux ?

Eh ! bien, voilà ce que nous avons rencontré pendant l'année qui vient de finir ; nous le disons sans amour propre, car le bien que nous avons pu faire est dû aux dispositions généreuses de nos concitoyens. Aussi c'est aujourd'hui un impérieux besoin pour nous d'offrir nos remerciements à tous ceux qui nous ont secondé d'une manière ou d'une autre, et qui se sont montrés si bien disposés à l'égard d'une feuille naissante, et qui n'offrait pour toute garantie, que la coopération généreuse d'un de nos écrivains les plus distingués, et la bonne volonté du rédacteur agricole.